A.V.H

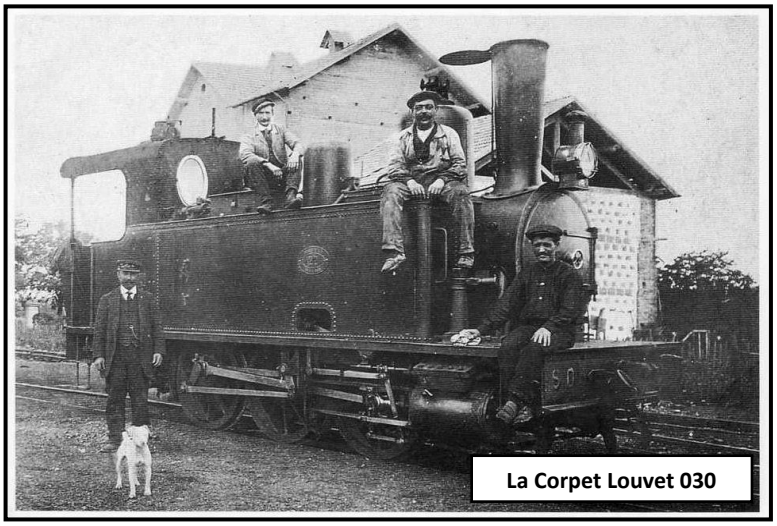
Les Amis du Villemur Historique

Au fil des histoires

N°14 10/03/2020

Le Petit train de Toulouse à Villemur

Les premières voies ferrées sont apparues en France autour des années 1830. À cette époque-là, on ne pense pas encore à utiliser le rail pour le transport de passagers mais on l'utilise uniquement à des fins industrielles.



La Corpet Louvet 030

En 1842, la question du chemin de fer devient d'actualité, car la France doit rattraper son retard par rapport aux grands états européens.

Le projet gouvernemental prévoit la constitution d'un réseau rayonnant à partir de Paris. Mais l'obstacle causé par le Massif Central fait que Toulouse n'est n'atteint par le rail qu'en 1856 lors de l'ouverture de la ligne Bordeaux-Sète.

Dans la décennie 1860-70, un réseau en étoile se dessine autour de Toulouse empruntant les voies naturelles que sont les vallées de la Garonne et de l'Ariège, permettant de la relier aux départements limitrophes et au-delà vers Tarbes et Bayonne. Toulouse est enfin reliée à Paris par Capdenac en 1864, mais la ligne directe par Montauban et Brive ne sera ouverte qu'en 1884, également année de la liaison entre Montauban et Castres par Villemur.
La plupart de ces lignes étaient exploitées par la « Compagnie des chemins de fer du Midi et du Canal latéral à la Garonne.»

Au début des années 1880, les élus de nombreuses communes rurales de la région toulousaine à l'écart de grandes lignes, réclament la création de voies ferrées d'intérêt local. Mais ce n'est qu'en 1901, que la Compagnie des Chemins de Fer d'intérêt local du Sud-Ouest construit enfin la première ligne entre Toulouse et Boulogne-sur-Gesse. Dans les 10 ans qui vont suivre, d'autres lignes vont être ouvertes. Partant en étoile autour de Toulouse, elles vont relier la capitale régionale à des localités longtemps déshéritées en moyens de communication.

En avril 1903, les conseillers généraux des cantons de Fronton et Villemur, Théodore Dubernet et Jean-Marie Elie Brusson, vont solliciter l'assemblée départementale pour étudier la création d'une nouvelle ligne de tramway reliant les deux villes à Toulouse.

Le 2 août 1903, à Fronton, une réunion « au sommet » réunit les élus des deux villes Jean-Marie Brusson et Adrien Escudier, le député Jean Gruppi ainsi que les élites de la population agricole, commerciale et industrielle des cantons de Fronton et Villemur qui, d'une même voix, adoptent le projet.

Les travaux démarrent mais il faut s'armer de patience. Le chantier n'est pas simple : construire de nombreux ouvrages d'art (ponts) sans compter le ballast et les rails sur environ 45 kilomètres. L'itinéraire est très tortueux, avec montées et descentes; partant de Villemur à 97 mètres d'altitude, on atteint les 207 m à Bouloc, pour descendre à 126 m à Gargas et remonter à 212 m à Pechbonnieu. De véritables montagnes russes ! L'emplacement de la gare de Villemur et des haltes de Sayrac et Magnanac est approuvé en conseil municipal en mars 1909, mais les expropriations posent problème.

Les 2 gares de Villemur

Qui sommes-nous ?

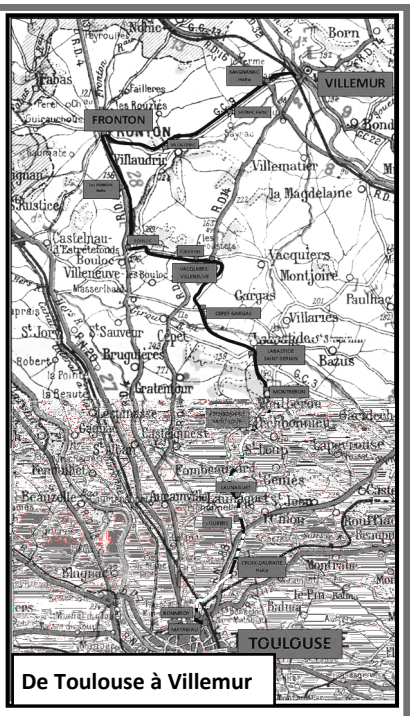
L'association « Les Amis du Villemur Historique » travaille depuis 2001 à remonter le temps à la découverte de la vie et des coutumes de nos ancêtres.
Chaque année, une exposition menée conjointement avec l'ASPV (Association pour la Sauvegarde du Patrimoine du Villemurois) invite à découvrir ou mieux connaître un pan du passé Villemurien et de son canton.
Tout au long de l'année, les membres de l'association partent à la rencontre de ce passé.
Aujourd'hui, ils vous invitent à travers cette page à découvrir leur actualité, livres, expositions, visites …
À l'actif de l'association, existe la possibilité de suivre un circuit commenté qui vous emmène à la découverte de Villemur, de ses monuments et de leur histoire.
La présente page s'inscrit dans une volonté de communication et pour mieux échanger avec vous.
Récits, portraits, témoignages sont au programme et nous serions heureux de recueillir les souvenirs de nos ainés pour les faire partager à tous nos lecteurs, pour les inscrire dans la postérité.
Venez remonter le temps avec nous…
Bonne lecture à tous.

Dans ce numéro :

Le petit train de Villemur, texte de Jean-Claude FRANCOIS
Photos de Jean-Claude FRANCOIS et Gaston SENGES
Mise en page de Jean-Luc ERPELDING

Bureau AVH 2020
Présidente
Mme Marie-Martine PONCELET
Tél : 06.13.36.10.41
marimapon@orange.fr
Secrétaire
Mme Véronique GAYRAUD
Tél : 06.86.26.81.84
veronique.gayraud@wanadoo.fr
Secrétaire adjointe
Mme Pilar JIMENEZ
Tél : 05.61.09.23.96
pilar.jimenez@sfr.fr
Trésorier
Mr Jean-Claude FRANCOIS
Tél : 06.80.45.36.91
jclaudemarie.francois@wanadoo.fr
Chargé de la Communication
Mr Jean-Luc ERPELDING
Tél : 06.08.85.7.72
jlerpelding31@free.fr
Membre adjoint à la communication
Mr ARNAUD Christian
Tél : 06.74.64.55.91
arnaudnicri@gmail.com
Membre adjointe
Mme QUARTI Yvonne
Tél : 06.79.37.72.73
Malric.yvonne@neuf.fr

Enfin, la ligne de chemin de fer de Toulouse à Villemur se termine et l'on procède à son inauguration officielle et solennelle le 6 octobre 1912. C'est la locomotive Corpet-Louvet n° 206 qui a l'honneur de traîner le premier convoi de la gare Bonnefoy à Villemur, avec arrêts à Croix-Daurade, Loubers (L'Union), Launaguet, Pechbonnieu-Saint-Loup, Montberon, Labastide Saint-Sernin, Cépet-Gargas, Vacquiers-Villeneuve, Caminas, Bouloc, Les Perrous, et enfin Fronton où il arrive vers 10 heures. Une heure plus tard, arrive le train officiel portant les officiels, politiques et administratifs. Après la réception frontonnaise et les agapes sous la halle, vers 15 heures, les officiels remontent dans le train direction Villemur, avec arrêts à la gare de Villaudric et aux haltes de Sayrac et Magnanac. En gare de Villemur une estrade a été dressée par les soins de la « Compagnie du Sud-Ouest ». C'est Charles Ourgaut le maire qui souhaite la bienvenue aux personnalités. Puis, drapeaux en tête, accompagnés par la musique de l'Union Harmonique, on se dirige vers les Allées Notre-Dame où se déroule le Concours Agricole. En fin de journée le train repart, et parvient à Toulouse vers 7 heures du soir.

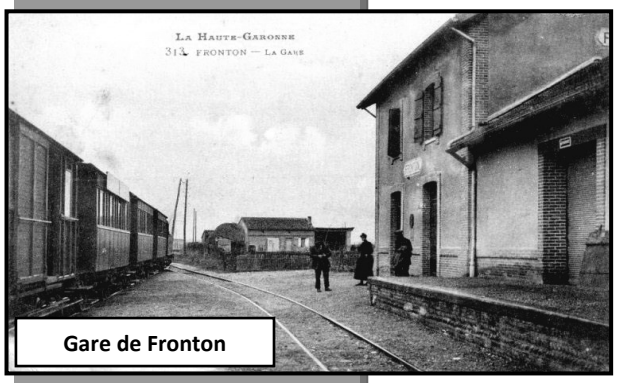


De Toulouse à Villemur

L'arrivée de ce train, appelé familièrement « le petit train » ou « le tortillard », est une aubaine pour les villemuriens. Symbole du progrès, il va rapidement avoir un grand succès, même s'il faut plus de 2 heures pour parcourir les 45 km du trajet. Mais ces 2 heures étaient vite passées tant la convivialité était grande à l'intérieur des wagons sans parler des imprévus du parcours !

Les petites côtes du parcours, celles de Magnanac, et plus encore de Villaudric étaient redoutables surtout l'hiver lorsque les rails étaient gelés : les hommes descendaient alors du train et parfois même poussaient les wagons ! Pour les jeunes, le jeu consistait à monter dans le train en marche, il est vrai que sur certaines sections la vitesse dépassait à peine les 10 km/h… Malgré des griefs récurrents concernant les horaires et le prix du billet, le « petit train » rendra de sacrés services tout au long de la Grande Guerre pour les soldats villemuriens, d'autant qu'à partir du 15 mai 1913, la ligne Villemur-Toulouse sera ouverte au service des marchandises, bien pratique pour les échanges commerciaux avec la capitale régionale.

Le petit train en gare de Villemur



Gare de Fronton

Ligne de Toulouse à Villemur
Horaire des trains à partir du 7 octobre 1912.

De Toulouse à Villemur. — Train 111. — Toulouse-Bonnefoy (départ), 6 h. 10 ; Croix-Daurade (halte), 6 h. 23 ; Loubers, 6 h. 35 ; Launaguet, 6 h. 42 ; Pechbonnieu Saint-Loup, 6 h. 57 ; Montberon, 7 h. 04 ; Labastide-Saint-Sernin, 7 h. 13 ; Cépet-Gargas, 7 h. 23 ; Vacquiers-Villeneuve, 7 h. 34 ; Caminas (arrêt à l'essai), 7 h. 39 ; Bouloc, 7 h. 48 ; Les Perrous (halte), 7 h. 57 ; Fronton, 8 h. 10 ; Villaudric, 8 h. 22 ; Sayrac (halte), 8 h. 32 ; Magnanac (halte), 8 h. 39 ; Villemur S. O. (arrivée), 8 h. 45.

Deux gares toulousaines ont desservi le petit train de Villemur. En 1912, la première gare terminus dans la ville rose était celle de Toulouse-Bonnefoy. Quatre années plus tard, la ligne était prolongée jusqu'au Pont-Matabiau. Cela rapprochait considérablement les voyageurs de la gare centrale et des tramways urbains.

Mais après la guerre 14-18, sonne l'heure du déclin. Le chemin de fer local est démodé, lent et sans confort, la ligne est en déficit dès 1920. Et surtout arrive le temps de l'automobile. À Villemur, Jean Cazaux conduit un autobus dès 1919 et commence à assurer la liaison Villemur-Toulouse. Peu après, les services réguliers d'autobus sont assurés par la société des Transports Economiques Départementaux (T.E.D), et en 1923 deux lignes assurent le trajet Villemur-Toulouse. Le déficit augmentant sans cesse, la ligne ferme définitivement en 1939. Adieu donc au tortillard. Les « anciens » qui ont connu « le petit train » m'en ont parlé avec la nostalgie de leur jeunesse, avec le souvenir d'une époque où tout allait plus lentement, mais où on prenait le temps de vivre. Adieu locos fumantes, adieu wagons brinquebalants, adieu coups de sifflets qui précipitaient les au-revoir.

Alors, il nous revient en mémoire cette vieille chanson que nous chantions enfant :

Un p'tit train s'en va dans la campagne,
Un p'tit train s'en va de bon matin…

Jean-Claude FRANCOIS

Tarif annuel du soutien à AVH : 10 euros

Retrouver la Page « Au fil des histoires » sur notre site : villemur-historique.fr